

PRESENCE DE CRYPTOGAMES SUR *EUPHORBIA PULCHERRIMA* AU MAROC

P. RIEUF

Introduction

Notre attention ayant été attirée par un dessèchement de quelques rameaux de *Euphorbia pulcherrima* WILLD. (= *E. poinsettiana* BUIST. ; *Poinsettia pulcherrima* GRAHAM) poussant dans un jardin de Rabat, il nous a été donné d'observer sur ces branches plusieurs champignons ; ces organismes, ayant probablement contribué au dessèchement, sont peu nombreux mais sont pour le Maroc, soit nouveaux, soit observés sur cette plante pour la première fois.

Cladosporium herbarum Link. et Fr.

Ce champignon qui n'a pas été vu sous sa forme parfaite *Mycosphaerella tassiana* (de NOT.) JOHAN. (= *M. tulasnei* (JACZ. LIND.) a envahi par plaques les tissus desséchés et se présente sous forme conidienne habituelle : un feutrage brun olivâtre constitué par des houppes conidigènes.

Alternaria oleracea Milbrath

Cette espèce en mélange avec la précédente donne une teinte plus sombre au duvet se développant à la surface des tissus. Sa présence sur cet hôte n'est pas anormale car elle est considérée comme poly-

phage (9, p. 175) et a déjà été signalée au Maroc sur différentes plantes ; dans d'autres pays elle est connue sur d'autres Euphorbiacées.

Pleospora herbarum (Fr.) Rab.

Des périthèces de cette espèce extrêmement fréquente au Maroc, ont été observés sur des rameaux desséchés. Par la forme, le volume et la couleur des ascospores, ce champignon peut être classé dans la variété *herbarum* d'après WEHMEYER.

Sphaceloma poinsettiae Jenkins & Ruehle

Ce champignon, agent responsable d'une anthracnose maculeuse, a été trouvé sur plusieurs rameaux desséchés de *E. pulcherrima*. Autour des taches de couleur jaune clair plus ou moins en relief et boursofflées, les acervules sous-épidermiques sont nettement reconnaissables par leur teinte noirâtre et sont visibles même avant l'éclatement de l'épiderme qui libère alors une masse importante de conidies. Ces dernières sont unicellulaires, sauf pour de rares exceptions où apparaît une cloison transversale médiane, de forme oblongue-elliptique aux extrémités bien arrondies, avec à la base une légère protubérance, cicatrice de l'attache sur le conidiophore ; hyalines, elles mesurent en moyenne, étant mûres, de 18 à 20 μ de long sur 5 à 7 μ de large. Les conidiophores nombreux ont en moyenne 15 μ de long sur 5 à 6 μ de large.

Ces dimensions sont très voisines de celles indiquées par A. JENKINS lors de la création de cette espèce : 7-20 \times 2,5-5,3 μ pour les conidies, 15-30 \times 3-5 μ pour les conidiophores.

N'ayant pas à notre disposition la publication originale de A. JENKINS (5), nous sommes obligés de nous référer à l'analyse de l'article publié dans « The Review of Applied Mycology » (Vol. 21, p. 455, 1942). Celle-ci ne fait pas état d'un synonyme possible. En effet, il se trouve que dans son *Sylloge Fungorum*, SACCARDO signale sur *Poinsettia pulcherrima*, un *Gloeosporium intermedium* SACC. var. *poinsettiae* (13, vol. 3, p. 703) dont les dimensions indiquées sont analogues : conidies 18-21 \times 4-6 μ , conidiophores 12-15 \times 4 μ . Ce champignon était placé par lui dans le genre *Gloeosporium* DESMAZIÈRES et MONTAGNE, considérant comme synonyme le genre *Sphaceloma* DE BARY (13, vol. 20, p. 815). Par la suite ce genre a été reconnu comme valable, en particulier récemment par VON ARX (1).

Sphaceloma poinsettiae JENKINS et RUEHLE est bien à sa place dans ce genre, mais on doit considérer que la signalisation première

incombe à SACCARDO sous le nom de *Gloeosporium intermedium* var. *poinsettiae* qui devient un synonyme.

La répartition géographique de ce parasite a été indiquée dans R.A.M. avec sa carte n° 393 (2) ; les pays contaminés étaient les suivants : U.S.A. (Floride), Hawaï, Brésil, Jamaïque, Porto-Rico avec pour plante-hôte *Euphorbia pulcherrima*. Il convient d'ajouter à cette liste le Guatemala indiqué récemment (10), le Maroc, et aussi en tenant compte de la signalisation de SACCARDO, la France. En outre, il a été trouvé sur d'autres Euphorbes spontanées en Floride (16).

BIBLIOGRAPHIE

1. ARX von, J.A. — Revision der zu *Gloeosporium* gestellten pilze. — Amst., Ser. 2, **51**, 1957.
2. COMMONWEALTH MYCOLOGICAL INSTITUTE — Distribution Maps of Plant Diseases, Map n° 393, edition I, I.VI.1963.
3. GREGORY, E.J. — Investigations 1954. — Bull. Dep. Agric. Jamaica, (NS) **54**, 1955.
4. JENKINS, Anna E. — Poinsettia Scab discovered in Honolulu. — Phytopathology, vol. 32, p. 336, 1942.
5. — A new species of *Sphaceloma* on *Poinsettia*. — Proc. Biol. Soc. Wash. LV, p. 83, 1942 ; abst. in RAM. vol. 21, p. 455, 1942.
6. — Spot Anthracnoses. — The Yearbook of Agriculture 1943-1947 (U.S.D.A.).
7. JENKINS, Anna E. & A.A. BITANCOURT — Spot Anthracnoses in the United States and some Island possessions. — Plant Diseases Reporter, vol. 31, **3**, 1947.
8. — Notas sobre as Antracnoses maculadas e assuntos correlatos. — VII Novos especimes do Brasil meridional Biologico, vol. 21, **11**, p. 204, 1955.
9. JOLY, P. — Le genre *Alternaria*. — Encyclopédie Mycologique. — **33**, Ed. P. Lechevalier, 1964.

10. MUMFORD, BESSIE C. — List. of Intercepted Plant Pest, 1962 et 1963. — S.R.A. Bur. Ent. Hyatsville, d° pour 1963 et 1964.
11. RUBIN, HERBERT L. — 1961. *Poinsettia* scab, a new report for Puerto-Rico. — Plant Disease Reporter, vol. 45, n° 5.
12. RUEHLE, GEO. D. — 1941. *Poinsettia* Scab caused by *Sphaceloma*. — Phytopathology, vol. 31, p. 947.
13. SACCARDO, P.A. — 1882-1931. Sylloge Fungorum omnium hucusque cognitorum Patavii.
14. WEHMEYER, L.E. — 1961. A world monograph of the genus *Pleospora* and its segregates. — Univ. of Michigan, U.S.A., 1961.
15. WRIGHT, E.J. — 1956. Annual report of the Department of Agriculture Jamaica, for the year ended 31st December 1953. — In R.A.M., vol. 35, p. 275.
16. X — 1960. Twenty third Biennial Report, State Plant Board of Florida 1953-1960. — Rep. Flo. Pl., (Bull. 14).